

MICHAEL PRAETORIUS 1571-1621



Fils de pasteur luthérien, Michael Schultze, ou Schultheiss (Prætorius étant la latinisation de son nom) est né à Creuzburg, (nord de l'Allemagne) le 15 février 1571 et mort à Wolfenbüttel le 15 février 1621.

Grand érudit, théoricien réputé, expert recherché, organiste et compositeur, il fut tout cela à travers une vie bien remplie qui le conduisit à voyager beaucoup sur les terres germaniques.



Prætorius est considéré comme l'un des meilleurs compositeurs luthériens et il a laissé une œuvre considérable. Pour la seule musique religieuse, il compose plus de mille pièces vocales et instrumentales, dont certaines figurent toujours dans les recueils de cantiques protestants.

De plus, Prætorius transcrit de nombreuses œuvres dites « populaires » issues depuis des siècles du folklore allemand. Il a également publié *Terpsichore musarum* (1612), un imposant recueil de 300 compositions associées à la danse qui constitue son plus important legs de musique profane.

Ses compositions sacrées sont largement inspirées par la musique italienne, plus particulièrement par l'école vénitienne, mais également par son jeune contemporain allemand Heinrich Schütz avec qui il collabore à la cour de Dresde.

Il emprunte à l'école vénitienne la forme du grand motet à double chœur avec accompagnement de cuivres qu'il emploie régulièrement pendant sa carrière.

Il est également célèbre pour avoir écrit une remarquable encyclopédie, le *Syntagma musicum* (1619), un traité de musique qui étudie très précisément les divers genres musicaux utilisés depuis l'Antiquité, ainsi que des instruments de musique, une somme quasi exhaustive qui est encore aujourd'hui d'un intérêt considérable.

Extraits des sites :
« Musicologie.org »
et « Wikipédia.org »

Es ist ein Ros'entsprungen) est un chant de Noël traditionnel allemand, trouvé pour la première fois en 1599 dans un recueil de cantiques de l'église catholique du diocèse de Speyer.

Le compositeur et le poète du texte sont inconnus.

Ce chant sera harmonisé en 1609 par Praetorius. Il fait partie de son « *Musæ Sioniae* », (1605-1610) comportant plus de 1200 arrangements d'œuvres chorales.

